

**MASTER 1 PARCOURS HISTOIRE ET AUDIOVISUEL
2024/2025**



Directeur du Master :

Sébastien Denis, Professeur, sebastien.denis@univ-paris1.fr

Équipe enseignante :

Fabien Archambault, Maître de conférences, fabien.archambault@univ-paris1.fr

Marine Beccarelli, Maîtresse de conférences, marine.beccarelli@univ-paris1.fr

Laurent Bihl, Maître de conférences, laurent.bihl@univ-paris1.fr

Ariane Gardel, Maître de conférences associée, ariane.gardel@orange.fr

Pascale Goetschel, Professeure, pascale.goetschel@univ-paris1.fr

Marion Henry, Maîtresse de conférences, marion.henry@univ-paris1.fr

Sébastien Le Pajolec, Maître de conférences, sebastien.le-pajolec@univ-paris1.fr

Bertrand Tillier, Professeur, bertrand.tillier@univ-paris1.fr

Sarah Tréfeil-Brown, Professeure agrégée d'anglais, sarah.trefeil-brown@univ-paris1.fr

Bureau ISOR :

Centre Sorbonne, entrée 14 rue Cujas, 75005 Paris : esc. K, 2^e étage, bureau G616 ; +33-1-40-46-28-36

Centre d'histoire du XIX^e siècle :

Centre Sorbonne, entrée 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris : esc. C, 3^e étage, bureau G014 ; +33-1-40-46-28-20

Administration EHS :

Centre Sorbonne, entrée 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris : esc. C, 2^e étage à droite (M1), 3^e étage à droite (M2)

Secrétariat M1 : +33-1-40-46-27-89, scol3m1@univ-paris1.fr

Secrétariat M2 : +33-1-40-46-33-48, scolm2@univ-paris1.fr

Le Master Histoire et Audiovisuel bénéficie du soutien de :



SEMESTRE 1

UE 1 : séminaires (coef. 6 ; 15 ECTS)

Mémoire de recherche (coef. 3 ; 6 ECTS)

- Suivi du mémoire de recherche : rendez-vous à prendre avec le directeur ou la directrice de mémoire.

Séminaires principaux (coef. 2 ; 6 ECTS)

- Histoire des médias audiovisuels (coef. 1), [Sébastien Le Pajolec](#), mercredi 15h-17h, centre Panthéon, salle 11
- Archives audiovisuelles et leurs usages : *In absentia*. La guerre d'Algérie dans la fiction audiovisuelle française (coef. 1), [Sébastien Denis](#), lundi 14h-16h, centre Sorbonne, D633

Séminaire secondaire (coef. 1 ; 3 ECTS)

Un seul séminaire par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire (5 étudiants maximum par enseignement hors Paris 1) :

- Histoire culturelle et politique du contemporain, [Fabien Archambault](#), [Pascale Goetschel](#), [Marion Henry](#), mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud, salle 0.033
- Histoire et esthétique de la photographie, [Michel Poivert](#) (UFR03), jeudi 14h30-16h15, INHA, salle Jullian
- Le « spectaculaire » au cinéma et dans les médias audiovisuels, [Laurent Guido](#) (Sorbonne Nouvelle), jeudi 12h-14h, campus Nation, salle C106
- Retours à la Nouvelle Vague : autres pistes, nouveaux regards, [Antoine de Baecque](#) (ENS), 6 ECTS, jeudi 10h30-12h30 (à/p 26/09), ENS rue d'Ulm
- La ressemblance des images, [André Gunthert](#) (EHESS), jeudi 16h-18h, INHA, salle Walter Benjamin
- Anthropologie de la communication : concepts, méthodes, enjeux, [Julien Bonhomme](#) (EHESS), jeudi 10h30-12h30, campus Condorcet, salle 50 (du 7/11/2024 au 6/02/2025). *Sous réserve de places disponibles.*
- Les essais vidéo, [Pierre-Olivier Toulza](#) (Paris Cité), jeudi 13h30-16h30, centre Grands Moulins

UE 2 : outils (coef. 2 ; 10 ECTS)

Outil A

- Méthodologie du mémoire en Histoire et audiovisuel (coef. 1), [Sébastien Le Pajolec](#), lundi 12h-13h30, centre Sorbonne, G607

Outil B

- Ateliers sur sites (coef. 1), [Marine Beccarelli](#), mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée

UE 3 : transverse (coef. 2 ; 5 ECTS)

- Techniques audiovisuelles (coef. 1), [ECPAD](#) (Ivry-sur-Seine), 23 ou 24 ou 25/10 à 9h-17h puis 28/11 à 9h30-12h30 ou 28/11 à 14h-17h ou 29/11 à 9h30-12h
- Anglais pour l'audiovisuel (coef. 0,5), [Sarah Trefeil-Brown](#), centre PMF, salle C1910, lundi 9h30-11h
- Informatique (coef. 0,5), [PIREH](#)

Vous êtes cordialement invité·e·s à suivre les rencontres professionnelles modérées par Ariane Gardel certains lundis, 16h30-18h (centre Sorbonne, D618)

SEMESTRE 2

UE 1 : séminaires (coef. 6 ; 20 ECTS)

Mémoire de recherche (coef. 3 ; 10 ECTS)

- Soutenance du mémoire de recherche (100 pages de texte minimum)

Séminaire principal (coef. 1 ; 4 ECTS)

Les étudiants suivent un séminaire (voir infra) :

- Analyse des images et des sons. En quête de variété(s). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, [Marine Beccarelli et Guillaume Soulez \(Sorbonne Nouvelle\)](#), jeudi 9h-12h (23/01, 30/01, 6/02, 13/02, 13/03, 27/03, 10/04, 24/04), INHA, salle Fabri de Peiresc (pour les étudiants de Laurent Bihl, Sébastien Denis, Marine Beccarelli et Sébastien Le Pajolec)
- Initiation aux méthodes de la recherche en Histoire culturelle et politique du contemporain, [Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry](#), mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, Bât. Sud, salle 0.033 (pour les étudiants de Pascale Goetschel et Fabien Archambault), à partir du S1
- La vie des images, [Bertrand Tillier](#), mardi 17h-18h, centre Sorbonne, salle Marc Bloch (pour les étudiants de Bertrand Tillier)

Séminaires secondaires (coef. 2 ; 6 ECTS)

Deux séminaires par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire :

- Analyse des images et des sons. En quête de variété(s). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, [Marine Beccarelli et Guillaume Soulez \(Sorbonne Nouvelle\)](#), jeudi 9h-12h (voir supra), pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- Initiation aux méthodes de la recherche en Histoire culturelle et politique du contemporain, [Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry](#), mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, Bât. Sud, salle 0.033 (à partir du S1), pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- La vie des images, [Bertrand Tillier](#), mardi 17h-18h, centre Sorbonne, salle Marc Bloch, pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité
- Société, culture et politique, XXe-XXIe s., [Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry](#), mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud., salle 0.033
- L'image de soi, entre document et fiction, [André Gunthert \(EHESS\)](#), jeudi 16h-18h, INHA, salle Walter Benjamin
- Fake news et complotisme : une approche sociologique, [Cyril Lemieux \(EHESS\)](#), mardi 16h30-18h30 (du 12/11/2024 au 4/02/2025), campus Condorcet, salle 3.10
- La Recherche-création en cinéma, état des lieux, [Antoine de Baecque \(ENS\)](#), 6 ECTS, jeudi 10h30-12h30, ENS rue d'Ulm
- Penser en images, [Stéphane Breton \(EHESS\)](#), mercredi 14h-17h, Centre Wallonie-Bruxelles (127 rue Saint-Martin, Paris 4^e)
- Le documenteur/*mockumentary* : des vraies vertus du faux, [Matthias Steinle \(Sorbonne Nouvelle\)](#), jeudi 12h-14h, campus Nation

UE 2 : outils (coef. 2 ; 8 ECTS)

Outil A (coef. 1)

- Étapes de production d'un programme audiovisuel, [Ariane Gardel](#), lundi 14h-16h, centre Sorbonne ou Panthéon

Outil B (coef. 1)

- Ateliers sur sites, [Marine Beccarelli](#), mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée

UE 3 : transverse (coef. 0,5 ; 2 ECTS)

- Anglais pour l'audiovisuel, [Sarah Trefeil-Brown](#), centre PMF, salle C1910, lundi 9h30-11h

Vous êtes cordialement invité·e·s à suivre six Master Class avec des réalisateurs/trices de documentaires modérés par Ariane Gardel, certains jeudis (15h30-17h30) entre janvier à avril, à la SCAM.

DESCRIPTIF DES ENSEIGNEMENTS

SEMESTRE 1

UE 1 : séminaires

Séminaires principaux

- [Histoire des médias audiovisuels, Sébastien Le Pajolec, mercredi 15h-17h, Panthéon, salle 11](#)

Ce séminaire, centré sur l'histoire des médias audiovisuels, vise à faire comprendre, à travers les questions de dispositif, de support ou de réception, comment les différents médias utilisant des images se sont développés au fil de l'évolution des techniques, comment chaque support développe une esthétique propre et comment ces différents médias ont été intégrés comme des sources par l'histoire culturelle et les études cinématographiques et médiatiques.

- [Archives audiovisuelles et leurs usages : *In absentia*. La guerre d'Algérie dans la fiction audiovisuelle française, Sébastien Denis, lundi 14h-16h, Sorbonne, D633](#)

Ce séminaire s'intéresse aux représentations filmiques de la guerre d'Algérie dans les films de fiction français entre 1954 et aujourd'hui, au cinéma et à la télévision. On analysera d'abord des films de propagande justifiant la colonisation française ; puis les films produits sur le conflit depuis 1962, en France et (de manière plus limitée) dans d'autres pays. Si les « événements d'Algérie » sont une affaire d'État pour la France durant la guerre elle-même puis n'intéressent plus guère l'État français, les représentations de la guerre reviennent de loin en loin dans plus de cent films, donnant une image paradoxale de cette « non-guerre » dans laquelle les Algériens sont presque toujours les grands absents.

Séminaire secondaire

Un seul séminaire par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire (5 étudiants maximum par enseignement hors Paris 1) :

- [Histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud, salle 0.033](#)

Ce séminaire alternera les séances autour des fondamentaux de l'histoire culturelle, entendue comme une histoire sociale du culturel et une histoire culturelle du social, avec une importance particulière accordée à la dimension politique (organisation, jeux et luttes de pouvoirs). Ce séminaire obéit à une double caractéristique : il porte sur les XXe et XXIe siècles ; ses séances portent sur thématiques, des objets et des approches spécifiques (histoire de l'histoire culturelle, échelles spatiale et temporelle, politiques symboliques, triptyque production/médiation/réception, cultures visuelles et sonores, pratiques somatiques et ludiques, mobilisations culturelles).

- [Histoire et esthétique de la photographie, Michel Poivert \(UFR03\), jeudi 14h30-16h15, INHA, salle Jullian](#)

Peut-on parler d'une « culture analogique » à l'ère du numérique ? À partir de la création contemporaine en photographie, exploration de ce que l'on peut appeler une culture par « contact » dans les domaines du cinéma, de la musique, des jeux, de l'urbanisme...

- [Le « spectaculaire » au cinéma et dans les médias audiovisuels, Laurent Guido \(Sorbonne Nouvelle\), jeudi 12h-14h, campus Nation, salle C106](#)

Dès l'émergence du cinéma, au tournant du 20e siècle, le film a servi à enregistrer et reproduire différents types de spectacles scéniques, en particulier centrés sur les prouesses corporelles : numéros de music-hall ou de danse, pièces de théâtre, performances sportives... Au fil du siècle, cette problématique traverse les formes les plus variées des industries cinématographiques (fictions, actualités, captations...), avant de jouer un rôle essentiel dans les programmes télévisés, par l'entremise des émissions de variétés et d'innombrables retransmissions d'événements musicaux, théâtraux, chorégraphiques ou sportifs. Afin de mieux cerner les divers dispositifs secondaires engagés par les médias audiovisuels à partir des dispositifs premiers propres aux espaces de la scène (ou du stade), ce cours/séminaire vise à associer les approches historique et esthétique en s'attachant à dégager certains modes importants de « mise en scène » à l'œuvre dans les objets filmiques et télévisuels étudiés. Par ailleurs, le cours se propose d'offrir une compréhension théorique comme historique des formes génériques qui, au cinéma, se fondent sur l'insertion systématique de moments spectaculaires (performance, exploitation d'effets spéciaux, numéro, etc.) et organisent leurs récits autour de l'alternance entre des séquences narratives et d'autres ancrées dans le régime de l'« attraction » ou de la « théâtralité » (notions qui seront envisagées sous l'angle théorique comme historique) : le musical, le comique, l'horreur, le « film de sport » ou encore le cinéma d'arts martiaux. On abordera ainsi différentes notions théoriques (biplex d'Altman pour le musical, schémas narratifs de Noel Carroll pour l'horreur, théories du gag...) en mettant notamment en évidence la part incontournable, dans ces genres, d'enjeux sociaux et idéologiques (ainsi les mythologies caractéristiques du spectacle de masse américains chez Jane Feuer, ou les traditions du renversement grotesque et carnavalesque mises en avant par Bakhtine...).

- [Retours à la Nouvelle Vague : autres pistes, nouveaux regards, Antoine de Baecque \(ENS\), S1, jeudi 10h30-12h30, à l'ENS, rue d'Ulm](#)

Il ne faut pas laisser le cinéma de la Nouvelle Vague figé dans une légende. Depuis deux décennies, de nouvelles approches permettent de redessiner le renouveau du cinéma, en France et dans le monde, de la fin des années 1950 à 1968. De nombreuses archives sont désormais accessibles, et les perspectives biographiques, féministes, politiques, internationales, permettent d'ouvrir à nouveau frais ce dossier qu'on pouvait croire rangé une fois pour toutes dans le panthéon du cinéma français.

- [La ressemblance des images, André Gunthert \(EHES\), jeudi 16h-18h, à l'EHES, salle Walter Benjamin](#)

L'accueil des images générées par les larges modèles de langage (« intelligence artificielle ») s'est caractérisé par l'expression d'une inquiétude face au risque de confusion avec la valeur documentaire des images photographiques. Cette réaction témoigne de la place centrale qu'occupe désormais l'imagerie photoréaliste au sein de la culture visuelle. La référence impérative au réel qu'ont établi la photographie et le cinéma apparaît comme un ressort essentiel du développement explosif des formes visuelles à partir du début du XXe siècle. Si la question de la référentialité des images optiques a suscité de nombreux débats théoriques, il n'existe pas de mise en perspective globale de sa portée culturelle. L'objectif du séminaire est d'en esquisser le programme, en proposant l'analyse des récits du vérisme photographique, cinématographique et télévisuel, qui permettent d'inscrire la mise en place de l'attestation par l'image dans l'histoire longue des représentations à caractère documentaire.

Cet examen révélera également les paradoxes et les lacunes de ces modèles, qui laissent de côté des pans entiers de la production visuelle. En interrogeant le caractère hybride des pratiques du portrait photographique, de la construction de la persona des stars ou des manipulations narratives du direct télévisé, on verra se dessiner l'articulation de la fiction et du document, oubliée par les récits théoriques. Corollaire de l'image référentielle, la notion de ressemblance permet enfin d'articuler le vérisme des formes documentaires avec le réalisme des fictions, interprétées comme médias représentatifs de la vie sociale.

- [Anthropologie de la communication : concepts, méthodes, enjeux, Julien Bonhomme \(EHES\), jeudi 10h30-12h30 \(du 7/11/2024 au 6/02/2025\), campus Condorcet, salle 50. Sous réserve de places disponibles. \(ATTENTION, ce cours peut compter pour le premier ou le second semestre mais se déroule sur les deux semestres\). Contacter l'enseignant en amont : julien.bonhomme@ehess.fr](#)

Cet enseignement offre une présentation générale de l'anthropologie de la communication, domaine thématique qui a donné lieu à une longue tradition de recherche depuis les travaux de Dell Hymes dans les années 1960. Nous examinerons les concepts, les méthodes, les enjeux et les débats de ce courant qui vise à étudier les dynamiques socioculturelles des échanges langagiers et, plus largement, des pratiques de communication. Quels pouvoirs la parole exerce-t-elle et qui peut prétendre les exercer ? Comment des discours participent-ils à produire ou reproduire des relations sociales ? Nous nous intéresserons aussi bien aux situations d'interlocution orale en face-à-face qu'à toutes les formes de communication médiatisée, comme l'écrit et l'image. L'ethnographie de la parole voisinera par conséquent avec l'ethnographie de l'écriture, des médias ou du numérique. Chacun des thèmes abordés (salutations, genre et langage, discours rituel, ragots et rumeurs...) sera illustré par une série d'études de cas détaillées relevant d'aires culturelles variées. Nous y serons attentifs aux contextes singuliers de communication, mais nous chercherons également à relier l'étude des situations locales à celle de processus sociohistoriques de plus vaste ampleur.

- [Les essais vidéo, Pierre-Olivier Toulza \(Paris Cité\), jeudi 13h30-16h30, centre Grands Moulins](#)

Les technologies numériques — DVD, logiciels de montage numérique, streaming... — permettent aujourd'hui aux spécialistes du cinéma, de la télévision et des médias d'« écrire » avec les mêmes matériaux que ceux qui constituent leur objet d'étude : les sons et les images en mouvement. Mais un tel changement implique de repenser les modes rhétoriques (explication et analyse, notamment) traditionnellement utilisés dans les écrits et la recherche scientifiques en études cinématographiques et audiovisuelles. Dans ce séminaire à la fois théorique et pratique, nous étudierons et produirons de nouvelles formes vidéographiques de critique, souvent connues sous le nom d'« essais vidéo ». Nous verrons comment de tels objets peuvent à la fois participer à la production de connaissances scientifiques, tout en nous permettant d'appréhender d'une façon neuve un film, un épisode de série, etc. Ce séminaire est donc conçu comme un atelier d'études critiques et d'initiation à la création d'essais vidéo. Nous verrons et discuterons de nombreux exemples, afin de comprendre la forme telle qu'elle s'est développée au cours de la dernière décennie, avant de nous exercer grâce à plusieurs exercices vidéographiques. **Important** : Bien que le séminaire soit enseigné en français, il est souhaitable d'avoir un niveau d'anglais convenable,

car plusieurs essais vidéo que nous commenterons sont en anglais, et que les textes de référence sur les essais vidéo sont aussi dans cette langue ; Dans la mesure du possible, les exercices de montage se feront avec les ordinateurs portables des étudiant.e.s (en essayant de prévoir un ordinateur par groupe de 2 ou 3), et avec des logiciels libres de montage. Pour des informations supplémentaires et pour s'inscrire, envoyer un mail à M. Toulza : pierretoulza@gmail.com.

UE 2 : outils

Outil A

- [Méthodologie du mémoire en Histoire et audiovisuel, Sébastien Le Pajolec, lundi 12h-13h30, Sorbonne, G607](#)

Ce séminaire méthodologique vise à cerner les enjeux spécifiques de la recherche historique sur des sources audiovisuelles. Après des cours sur les attendus méthodologiques du mémoire au sein du Master Histoire et audiovisuel et sur les perspectives historiographiques et épistémologiques de la recherche sur le cinéma et les médias, les étudiants devront présenter à l'oral et à l'écrit leur travail de recherche.

Outil B

- [Ateliers sur sites, Marine Beccarelli, mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée](#)

UE 3 : transverse

- [Techniques audiovisuelles, ECPAD \(Ivry-sur-Seine\)](#)

Ce cours permettra de se familiariser avec la prise de vue, la prise de son et le montage numérique de manière à mieux aborder la production audiovisuelle. Le module de montage se déroulera par petits groupes (10 personnes maximum) le 23 ou le 24 ou le 25 octobre de 9h à 17h. Le module de prise de vues se déroulera par petits groupes (10 personnes maximum) le 28 novembre à 9h30-12h30 ou le 28 novembre à 14h-17h ou le 29 novembre à 9h30-12h30. Les groupes seront déterminés par Sébastien Denis.

- [Anglais pour l'audiovisuel, Sarah Tréfeil-Brown, centre PMF, salle C1910, lundi 9h30-11h](#)

- [Informatique. Utilisation de diverses bases de données, initiation au travail sur des corpus de grande dimension, PIREH](#)

Se rapprocher du PIREH : <https://recherche-pireh.pantheonsorbonne.fr/>.

SEMESTRE 2

UE 1 : séminaires

Séminaire principal

- [Analyse des images et des sons. En quête de variété\(s\). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, Marine Beccarelli et Guillaume Soulez \(Sorbonne Nouvelle\), jeudi 9h-12h \(23/01, 30/01, 6/02, 13/02, 13/03, 27/03, 10/04, 24/04\), INHA, salle Fabri de Peiresc \(pour les étudiants de Laurent Bihl, Marine Beccarelli, Sébastien Denis et Sébastien Le Pajolec\).](#)

Le programme de recherche *En quête de variété(s)* vise à combler une lacune de l'histoire de la télévision, et plus généralement de l'histoire des formes audio-visuelles, en reconstituant la genèse et l'évolution du genre de la variété à la télévision. Dans une approche résolument interdisciplinaire, il s'agit de proposer une réflexion théorique et esthétique sur la variété, une approche historique de l'intermédialité portée et incarnée par la variété (radio/télévision, cinéma/télévision, musique/télévision) mettant notamment l'accent sur les parcours professionnels, les circulations formelles et les enjeux technologiques du passage de la scène à l'écran et du grand au petit écran (et retour) et le lien avec l'industrie musicale (par ex. via les *star studies*) ; mais aussi une enquête sur les fonds spécifiques de l'INA (fonds professionnels déposés par les réalisateurs et producteurs d'émissions de variétés, par ex.) et sur les unités de programmes « variétés » de la télévision française (fonds écrits à l'INA et aux Archives Nationales, histoire orale par entretiens). Les bornes chronologiques correspondent à la naissance de la RTF (1949) et à la privatisation de TF1 (1987) à la suite de la réforme Léotard (1986) qui bouleverse durablement le PAF. Il s'agira de retracer l'évolution de la variété depuis l'émergence du média qui va emprunter des formes à la radio, au cabaret, au music-hall, au cirque... jusqu'aux émissions rock des années 80 (correspondant au soutien politique à la culture dans les domaines musical et audiovisuel - premières lois Lang dans ces domaines), en passant par les émissions connues et moins connues de l'ORTF des années 1960-70.

Grâce au partenariat avec l'INA, des archives provenant des fonds de l'INA pourront être présentées à chaque séance.

- [Initiation aux méthodes de la recherche en histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, bât. Sud, salle 0.033 \(pour les étudiants de Pascale Goetschel et Fabien Archambault\). Début : 25 septembre 2024](#)

Ce séminaire a une vocation méthodologique. Au S1, sont explicités les attendus du mémoire préparatoire de master, fournis des conseils de présentation de l'état des sources et de la bibliographie, proposées des séances de réflexion sur la problématique et l'insertion des sujets dans leur historiographie. Au S2, les étudiants présentent leurs travaux sous forme d'exposé qui seront ensuite discutés. Le séminaire est conçu comme un lieu d'acquisition des savoir-faire nécessaires à la bonne réalisation du mémoire.

- [La vie des images, Bertrand Tillier, mardi 17h-18h, Sorbonne, salle Marc Bloch \(pour les étudiants de Bertrand Tillier\)](#)

Les images ne servent pas qu'à illustrer : elles sont des sources pour l'historien qui doit savoir les regarder et les interroger, pour en saisir la signification, les discours et les pratiques. Comprendre des représentations ne consiste pas seulement à en décrypter l'iconographie : les conditions de productions des images, le statut de leurs auteurs ou de leurs producteurs, leur matérialité, l'espace social de leur diffusion et de leur réception et l'ensemble des usages qui organisent leur vie sociale, dans l'immédiateté comme dans des temporalités différées, sont autant de données qui doivent être appréhendées car elles conditionnent le visible.

Séminaires secondaires

Deux séminaires par semestre à choisir parmi les séminaires proposés ou dans une autre spécialité de Master à Paris 1 ou dans un établissement partenaire :

- [Analyse des images et des sons. En quête de variété\(s\). Histoire, esthétique et intermédialité d'un genre télévisuel, 1949-1987, avec l'INA, Marine Beccarelli et Guillaume Soulez \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)
- [Initiation aux méthodes de la recherche en histoire culturelle et politique du contemporain, Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henry, mercredi 9h-11h par quinzaine, campus Condorcet, bât. Sud \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)
- [La vie des images, Bertrand Tillier \(pour les étudiants qui ne suivent pas ce séminaire en tant que séminaire de spécialité\) \(voir supra\)](#)
- [Société, culture et politique, XXe-XXIe s., Fabien Archambault, Pascale Goetschel, Marion Henri, mercredi 11h-13h, campus Condorcet, Bât. Sud, salle 0.033.](#)

Le séminaire, qui réunira des étudiant.e.s de M1 et de M2, sera l'occasion de développer une réflexion commune sur l'histoire des cultures populaires aux XX^e et XXI^e siècles. Il sera l'occasion de réflexions épistémologiques comme d'analyses pratiques. Les séances sont conçues à partir de lectures d'écrits scientifiques et d'analyses communes de sources (en mode atelier) mais aussi d'interventions de collègues.

- [L'image de soi, entre document et fiction, André Gunthert \(EHSS\), jeudi 16h-18h, INHA, salle Walter Benjamin](#)

Le portrait est un genre si omniprésent qu'il est devenu littéralement invisible. L'opération de pose qui conditionne la réalisation de l'image, et qui consiste à composer l'espace d'un instant une expression figée conforme aux règles de l'interaction photographique, n'est plus identifiée comme une contrainte résultant du dispositif : elle est vécue comme un simple réflexe, un automatisme presque dépourvu de signification. L'assimilation remarquable de ce code trahit la dimension profondément sociale du portrait, qui transpose dans l'espace visuel les règles de la présentation de soi en public. L'enquête portera d'abord sur les formes historiques de l'image des individus, dont l'émergence s'accompagne de récits de légitimation mettant en avant son caractère d'authenticité, telle la légende du portrait de Dante par Giotto selon Vasari. Mais la discussion de sa nécessaire part d'idéalisation fait également partie intégrante du genre, dévoilant l'articulation fondamentale de la dimension référentielle avec la mise en scène de la représentation. On ne sera pas surpris de retrouver cette articulation à l'ère d'Instagram – plate-forme toujours vitupérée pour le déploiement de la version la plus avantageuse des vies exhibées, alors que cette euphémisation fait partie des règles sociales de la présentation de soi.

Dès lors qu'elle participe d'une part majeure des pratiques visuelles, de la photographie familiale à la diffusion des « identités somatiques » des réseaux sociaux (A. Casilli), cette hybridité native du portrait invite à interroger les usages et les implicites d'une imagerie foisonnante. En analysant de manière concrète les conditions de

l'énonciation, on s'apercevra que l'effet de présence ou l'illusion interactionnelle volontiers attribués à l'image de soi dépendent de réseaux symboliques étroitement dépendants des conditions de lecture. On s'interrogera également sur la portée politique et sociale de l'appropriation des outils de la présentation de soi.

- [Fake news et complotisme : une approche sociologique](#), [Cyril Lemieux \(EHES\)](#), [mardi 16h30-18h30 \(du 12/11/2024 au 4/02/2025\)](#), [campus Condorcet, salle 3.10](#)
L'ambition de ce séminaire est de développer une approche sociologique des phénomènes couramment dénommés « fake news », « post-vérité » et « complotisme ». Un premier ensemble de séances aura pour but de préciser ce qu'implique une approche sociologique de ces différents objets (par contraste, notamment, avec les approches relevant de la psychologie et/ou du déterminisme technologique). Un deuxième ensemble, mobilisant les travaux sociologiques existants, en France et à l'étranger, entreprendra d'analyser la nouvelle division du travail d'information au fondement de l'essor des phénomènes étudiés dans le séminaire. Un troisième, s'appuyant lui aussi sur les études disponibles, portera sur les processus d'adhésion des individus aux fausses informations et aux théories complotistes en fonction de leurs caractéristiques sociales, des normes propres à leurs groupes d'appartenance et du degré de différenciation en vigueur dans leur société. Une quatrième et dernière partie, enfin, sera consacrée à l'étude, dans différents pays européens et nord-américains, de la réaction des pouvoirs publics et d'un certain nombre de professions (parmi lesquelles, notamment, celles liées au journalisme, aux sciences et à l'enseignement) face à ces phénomènes et aux problèmes qu'ils posent. Séminaire limité à 15 places ; il est demandé aux personnes souhaitant y participer d'adresser au préalable à l'enseignant un texte d'une demi-page à une page expliquant ce qui fonde leur intérêt pour le séminaire : cyril.lemieux@ehess.fr

- [La Recherche-création en cinéma, état des lieux](#), [Antoine de Baecque \(ENS\)](#), [jeudi 10h30-12h30, ENS rue d'Ulm](#)
La rencontre entre recherche et création prend aujourd'hui de multiples formes. Pour les artistes comme pour les chercheurs, il paraît essentiel de développer cette capacité à faire confiance aux outils de la création. Il est important, en outre, de placer la recherche-création au centre de questionnements politiques d'actualité, d'articuler ce mode de recherche avec les grandes remises en perspective contemporaines. La convergence entre les pratiques de recherche et artistiques apporte d'autres manières de comprendre le monde et de le rendre sensible. On étudiera ce paradigme de la recherche-création à partir de certains films, vidéos et expériences filmiques récents.

- [Penser en images](#), [Stéphane Breton \(EHES\)](#), [mercredi 14h-17h, Centre Wallonie-Bruxelles \(127 rue Saint-Martin, Paris 4e\)](#)
Il ne s'agira pas de vérifier si, d'Aristote à Lacan, la philosophie occidentale a eu raison d'affirmer que nous n'avions d'autre pensée qu'une pensée verbale, mais de se demander comment et à quoi nous font penser les images, et plus précisément les images animées qui s'enchaînent dans ce que l'on appelle un film. Un film nous fait-il penser ? Pensons-nous en regardant un film ? Ces pensées dont nous sommes les auteurs font-elles partie du film dont nous sommes les spectateurs ? Enfin, quel rapport les pensées du spectateur entretiennent-elles avec la ou les pensées du film ? Si l'on écarte les pensées intimes dont nous sommes les sujets et que l'on ne se penche que sur le cas de celle qui naissent de l'articulation cinématographique proprement dite (c'est-à-dire de la succession immédiate ou différée des images), on en revient au fait bien connu que la pensée cinématographique par excellence est celle résultant de ce que l'on appelle le « montage ». Robert Bresson disait que le montage consiste à associer des choses qui n'étaient pas destinées à l'être. Entre les images montées il y a écart, puisqu'elles sont différentes, et rapprochement, puisqu'elles se suivent. Cette contiguïté dynamique est-elle à même d'établir entre les éléments, et à quelles conditions, une relation de ressemblance ou de dissemblance, ou encore une relation de causalité ? Finalement, c'est bien la grande question de l'art cinématographique, l'association peut-elle être muette ou ouverte, laissant au spectateur le soin de lui donner son sens, ou au contraire de le lui retirer ? Et dans ce dernier cas, qu'est-ce qu'une pensée de l'association des images qui hésiterait à voir en chacune la conséquence des précédentes ?

- [Le documenteur/mockumentary](#) : des vraies vertus du faux, [Matthias Steinle \(Sorbonne Nouvelle\)](#), [jeudi 12h-14h, campus Nation](#)
Depuis Zelig (1983) de Woody Allen se sont développés les documenteurs ou *mockumentaries*, des « faux documentaires » qui se moquent du genre et/ou du public en détournant les stratégies documentaires sur fond de fiction. Le cours propose une réflexion sur les vraies vertus du faux en combinant un regard historique sur différentes approches de documenteurs avec l'analyse des différentes définitions et la question de savoir si on peut parler d'un genre.

UE 2 : outils

Outil A

- [Étapes de production d'un programme audiovisuel](#), [Ariane Gardel](#), [lundi 14h-16h, centre Sorbonne ou Panthéon](#)

Connaissance des lignes éditoriales des diffuseurs, des différents acteurs d'une production (acteur, réalisateur, producteur, diffuseur etc.), jusqu'à l'économie d'un programme. Acquisition de toutes les étapes de réalisation d'un programme audiovisuel. Du développement à la mise en production, jusqu'à la diffusion et à la distribution. Mise en avant des différences de développement et de production entre un documentaire et une fiction.

Outil B

- [Ateliers sur sites](#), [Marine Beccarelli](#), [mardi 9h-12h, dates et lieux seront communiqués à la rentrée](#)

UE 3 : transverse

- [Anglais pour l'audiovisuel](#), [Sarah Tréfeil-Brown](#), [centre PMF, salle C1910, lundi 9h30-11h](#)

Se rapprocher du DDL : <https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ddl/>